

FORUM



DE LA SEMAINE

250 F

Grand Quotidien Privé Togolais d'Information et d'Analyse

1^{ère} année N°2102 du Mercredi 13 Mai 2020

Col Madjoulba
Siu réclame
le corps,
Taama appuie
la démarche P.4

site : <http://www.forumdelasemaine.com>

TOUT POUR VIVRE LE MEILLEUR DU FOOT EN HD
LES SOUSCRIPTIONS CANAL+

TOGO CELLULAIRE
Le N°1 de la téléphonie mobile au TOGO
LE LEADER

Troubles à la prison civile de Lomé

La réaction à chaud d'Akibou Idrissou, le Directeur de cette prison P.3



Covid-19/La situation se dégrade

**100 cas enregistrés dont cinq
(5) morts en deux semaines**

- 18 cas enregistrés dans la journée d'hier P.3





Information à la clientèle

TOGOCOM a le plaisir d'informer son aimable clientèle qu'elle a désormais la possibilité de procéder à **l'ouverture de compte TMoney** et de faire les **opérations Novissi** dans les bureaux de La Poste à Lomé.

Liste des bureaux de poste concernés :

- Lomé Centre
- Lomé Tokoin
- Lomé Cité
- Lomé Wuiti
- Lomé Doumasséssé
- Lomé Téléssou
- Lomé Agoè-Assiyéyé
- Lomé Agoè-Zongo
- Lomé Aviation
- Lomé Kégué
- Lomé Avédji
- Lomé Adidogomé
- Lomé Bè
- Lomé Djifa-Kpota
- Lomé Nyékonakpoè
- Lomé Port
- Lomé Baguida

Tous solidaires face au COVID-19.

L'équipe Togocom.

COVID-19

6 gestes simples à adopter pour se protéger

L'évolution de la situation liée au coronavirus (COVID-19) est imprévisible et chacun doit donc se tenir régulièrement informé. Vous pouvez réduire le risque d'être infecté ou de propager la COVID-19 en prenant quelques précautions simples.

Voici des mesures annoncées par l'OMS et le gouvernement pour se mettre à l'abri de la pandémie et éviter aussi sa propagation.

1. Se laver fréquemment et soigneusement les mains avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon.

Se laver les mains, conseillent les médecins, avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon tue le virus s'il est présent sur vos mains.

2. Maintenir une distance d'au moins un mètre avec les autres personnes qui toussent ou qui éternuent.

Lorsqu'une personne tousse ou éternue, elle projette



de petites gouttelettes qui peuvent contenir le virus. « Si vous êtes trop près, vous pouvez inhaler ces gouttelettes et donc le virus responsable de la COVID-19 si la personne qui tousse en est porteuse », renseignent les Agents de la santé.

3. Éviter de se toucher les yeux, le nez et la bouche.

Reçu en début de

semaine sur une radio locale, le colonel médecin, Dr Djibril Mohama conseille d'« éviter de porter régulièrement les mains sur le visage » en ces moments. Les mains, renseigne-t-il, sont en contact avec de nombreuses surfaces qui peuvent être contaminées par le virus. « Si vous vous touchez les yeux, le nez ou la bouche, le virus peut pénétrer dans votre organisme et vous pouvez tomber malade »,

préviens le médecin.

4. Veillez à respecter les règles d'hygiène respiratoire et à ce que les personnes autour de vous en fassent autant. En cas de toux ou d'éternuement, il faut se couvrir la bouche et le nez avec le pli du coude, ou avec un mouchoir et jeter le mouchoir immédiatement après.

Les gouttelettes respiratoires, selon les

spécialistes, propagent des virus. En respectant les règles d'hygiène respiratoire, vous protégez les personnes autour de vous de virus tels que ceux responsables du rhume, de la grippe ou de la COVID-19.

5. Si vous ne vous sentez pas bien, restez chez vous. En cas de fièvre, de toux et de dyspnée, appelez le « 111 »

Ce sont les autorités nationales et locales qui disposent des informations les plus récentes sur la situation de la pandémie. Si vous appelez ce numéro en cas d'apparition des symptômes ou en présence d'un cas suspect, vous recevrez d'utiles conseils et consignes.

6. Informez-vous constamment pour savoir quelles sont les villes ou les zones où la COVID-19 se propage à grande échelle.

Il est important de s'informer régulièrement pour savoir l'évolution de la pandémie dans le pays. Si possible, évitez des sorties ou voyages inutiles.

ogotopnews

Troubles à la prison civile de Lomé

La réaction à chaud d'Akibou Idrissou, le Directeur de cette prison

La prison civile de Lomé s'est réveillée ce mardi 12 mai 2020, dans un mouvement d'humeur des prisonniers et des bruits de grenades lacrymogènes.

Selon les informations recueillies par l'Agence de presse AfreePress, les plus de 1500 détenus que cette prison compte, ont décidé de réclamer leur délocalisation afin de se mettre à l'abri des risques de contamination du Covid-19.

Quelques jours plus tôt, près de 19 d'entre eux avaient été déclarés positifs au virus du Covid-19. Ce qui est à l'origine d'une panique auprès de ces détenus qui craignent une propagation rapide du virus dans toute la prison.

Ceux-ci ont décidé de faire attendre leur voix dans la matinée de ce mardi. Ce qui a occasionné l'intervention de la police et des tirs de grenades lacrymogènes.

Joint au téléphone par la rédaction de l'Agence de presse AfreePress, le Directeur de cette prison, Akibou Idrissou replace les faits dans leur contexte. « Il s'agit d'une manifestation qui a été très vite maîtrisée », a-t-il confié.

Une délégation des détenus avait échangé avec lui la veille sur la situation qui prévaut dans la prison et des mesures additionnelles à prendre pour les protéger de tout risque de contamination,



relate-t-il. « Nous nous sommes convenus sur des choses qui devraient être appliquées à partir de ce jour. Mais je me suis réveillé avec l'information sur les manifestations. On ne peut pas libérer des gens comme ça. La libération des détenus répond à un certain nombre de procédures », a-t-il indiqué et de faire savoir que les prisonniers qui ont été déclarés malades viennent essentiellement des nouveaux pensionnaires de son établissement.

« Les nouveaux sont systématiquement mis en quarantaine. Et c'est parmi ceux-ci que nous avons trouvé 19 personnes contaminées au Covid-19. Les autres sont à l'abri loin de ces gens.

Mais nous avons néanmoins convenu de procéder à un dépistage de tout le monde. On ne peut pas libérer des prisonniers comme ça. Cela constituerait même un risque pour la société », a-t-il confié à AfreePress.

Il faut rappeler que plus de 1000 détenus avaient bénéficié d'une grâce présidentielle au début de la crise sanitaire du Coronavirus. Une décision, qui selon le Chef de l'Etat, a été prise pour désengorger la prison civile de Lomé et mettre à l'abri, les prisonniers à qui il ne restait plus beaucoup de temps.

Nous y reviendrons.
Afreepress.info

Togo/Investiture

Le message du secrétaire général de l'ONU à Faure Gnassingbé



Antonio Guterres, secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ONU) a adressé le 4 mai, un message de félicitations et de vœux de plein succès à Faure Gnassingbé, investi la veille pour un mandat de cinq ans à la tête du Togo.

« J'ai l'honneur de vous adresser mes félicitations pour votre investiture à la magistrature suprême de la République togolaise », indique la correspondance, dans laquelle il formule « plein succès dans l'exercice du nouveau mandat ».

M. Guterres a en outre salué l'engagement du leader togolais « à

maintenir le dialogue avec toutes les forces vives du pays afin de consolider la démocratie, la paix et la sécurité ainsi que le développement durable » dans le pays puis réaffirmé « la volonté du système des Nations Unies de continuer à renforcer son partenariat fructueux avec la République togolaise ».

Lire aussi-Togo : avalanche de réactions après l'investiture du président Faure Gnassingbé

Faure Gnassingbé réélu à 70,78% lors de la présidentielle du 22 février a prêté serment le 3 mai.

24heureinfo.com

Alerte Covid-19/approche t-on la catastrophe ?

100 cas enregistrés dont cinq (5) morts en deux semaines - 18 cas enregistrés dans la journée d'hier



La situation du Togo en ce qui concerne la maladie du coronavirus doit attirer l'attention des populations. Malgré les efforts du personnel soignant avec l'appui des autorités, les cas positifs ne cessent d'augmenter. De 99 cas le 28 avril dernier, nous sommes aujourd'hui à 199 cas, soit 100 cas enregistrés en l'espace de deux (2) semaines. La journée de dimanche (20 cas positifs) et celle d'hier mardi (18 cas) ont battu le record de cas positifs enregistrés. Durant la même période cinq (5) nouveaux cas de décès ont été signalés portant désormais à 11 le nombre de morts. 29 patients ont tout de même recouvré la santé au cours de cette quinzaine. « De zéro cas positif le 28 avril, nous sommes passés à plusieurs cas dont deux (2) le 05 mai ; sept (7) le 07 mai ; dix (10) le 08 mai ; huit (8) le 09 mai. On est même allé à 20 cas positifs le 10 mai, sept (7) le 11 mai et 18 nouveaux cas hier mardi 12 mai. Voilà le tableau très sombre du Togo en ce qui concerne le Covid-19 en l'espace de quinze (15) jours. Une situation qui doit retenir l'attention de tous. « Pour les nouveaux cas confirmés depuis dimanche, un nouveau foyer de contamination se fait remarquer : La prison civile de Lomé qui, selon les informations, enregistre à elle seule, plus d'une vingtaine de cas. Ce qui fait que le bilan du Togo à ce jour fait état de 199 cas confirmés de COVID-19 dont 92 guéris, 11 décès et 96 actifs, y compris un cas confirmé à l'extérieur du pays. Au total, 11041 tests de laboratoire ont été effectués sur toute l'étendue du territoire national. « C'est lieu une fois encore de rappeler à la population, le respect scrupuleux des mesures barrières à savoir se laver les mains régulièrement avec de l'eau et du savon, ou les désinfecter avec du gel hydroalcoolique, rester à distance d'au moins 1 mètre des autres, tousser et éternuer dans un mouchoir ou dans le pli de son coude, ne pas se toucher ni les yeux, le nez ou la bouche, saluer sans se toucher, sans se serrer la main et éviter les embrassades et portez un masque.

Couvre-feu

Réaménagement dans les horaires

Les populations du grand Lomé peuvent désormais circuler même au-delà de 20 heures. Ainsi en a décidé le gouvernement samedi et ce à compter du dimanche 10 mai. Au lieu donc de 20 heures à 6 heures du matin, le couvre-feu s'étend désormais de 21h à 5h du matin. Ce réaménagement horaire ne concerne pas seulement le couvre-feu, l'horaire du travail des fonctionnaires est également subi un changement.

Selon le communiqué du gouvernement, « à partir du dimanche 10 mai, le couvre-feu débutera désormais dans le Grand-Lomé à 21 et prendra fin à 5h du matin », a indiqué le communiqué. Le document ajoute que « les horaires du travail tiendront de 8h à



16h ».

Il nous souvient que le couvre-feu, né de l'urgence sanitaire décrété par le Chef

de l'Etat dans son adresse à la Nation le 1^{er} avril dernier a pour but de limiter la propagation de la maladie à coronavirus, une maladie qui ne cesse de décimer la population mondiale.

Aux dernières nouvelles selon le document du gouvernement, la situation de la maladie dans le grand Lomé est en passe de connaître une stabilisation, surtout dans la capitale togolaise.

Notons qu'au départ, le couvre-feu ne concernait que le Grand Lomé. Il est étendu depuis un moment à la préfecture de Tchoudjo dans la partie septentrionale, un autre foyer de la pandémie au Togo.

Michel AKOETE

CHR LOME-COMMUNE

Un prisonnier testé positif au Covid-19 s'évade dans la nature

Plus inquiétante qu'on ne le pensait, l'arrivée de la pandémie de coronavirus en milieu carcéral est en train de prendre une autre tournure. Aux dernières nouvelles, l'un des 19 prisonniers confirmés positifs au covid-19, et interné au CHR Lomé-Commune, s'est échappé dans la nature.

Jusqu'à présent, la prison civile de Lomé, a fait une forte entrée en battant dimanche, le record des cas positifs détectés avec un total de 19 cas sur les 20 enregistrés.

Une situation qui inquiète compte tenu du surpeuplement carcéral décrié au Togo.

Mais la situation se complique, quand nous apprenons que l'un des prisonniers confirmés positifs et interné au CHR Lomé-Commune, s'est échappé dans la nature avec tout le risque de propagation que cela peut induire.

En effet, l'on apprend que jusqu'à tard dans la nuit de dimanche « une équipe est convoquée à la prison civile de Lomé pour extraire d'autres détenus suspects ».

Rappelons que sur 10377 tests de laboratoire effectué à ce jour sur l'étendue du territoire national, l'on dénote 174 cas confirmés, dont 70 cas actifs, 89 guéris et 11 décès.

Gapola.net

Michel AKOETE

Covid-19

Les directives de l'OMS pour la réouverture des écoles

Tout nettoyer, écarter les tables de classe d'un mètre, élaborer une politique scolaire sur le port d'un masque ou d'un couvre-visage : l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a publié lundi, une batterie de conseils pour la réouverture des écoles, prévue 11 mai dans certains pays comme la France, le Bénin et la Suisse.

L'agence onusienne diffuse des recommandations sur les gestes barrières à respecter, les mesures d'hygiène et de prudence à connaître, et ses préconisations en matière de test, ou encore du port du masque. S'agissant des pratiques quotidiennes à l'école, l'OMS prône une hygiène des mains appropriée alors que les salutations sans contact doivent être privilégiées.

Pour y arriver, les établissements scolaires doivent fournir « suffisamment de gel hydroalcoolique ou de savon et d'eau propre à l'entrée de l'école et dans toute l'école ». Il s'agit aussi de prévoir un nettoyage quotidien régulier de l'environnement scolaire, y compris des toilettes, avec de l'eau et du savon/détergent et du désinfectant.

« Il faut nettoyer et désinfecter les surfaces fréquemment touchées telles que les poignées de porte, les bureaux, les jouets, les fournitures, les interrupteurs, les équipements de jeu, les aides pédagogiques utilisées par les enfants et les couvertures de livres », souligne l'OMS.

1er BIR

Le Lt-col Tchangan Atafai prend le commandement

Le lieutenant colonel Tchangan Atafai nommé le 5 mai, a pris samedi le commandement du premier Bataillon d'intervention rapide (BIR) lors d'une cérémonie présidée par le chef d'état major de l'armée de terre, colonel Kpatcha Sogoyou. Il succède à feu colonel Bitala Madjoulba, mort dans des circonstances non encore élucidées.

Le 1er Bataillon d'intervention rapide (1er BIR), un corps d'élite des Forces armées togolaises, défunt depuis le 4 mai à un nouveau commandant, le Lt-col Tchangan Atafai. Nommé le 5 mai, il a pris le commandement samedi 9 mai à la base du bataillon située dans la préfecture d'Agoè-Nyivé.

Après une minute de silence observée en mémoire du feu Bitala Madjoulba, commandant décédé dans des circonstances non encore élucidées le 4 mai, le chef d'Etat major de l'armée de terre a procédé à la mise en place du nouveau commandant. La cérémonie a été marquée par la remise du drapeau, -ce qui signifie la prise de commandement effective de ce camp et de soumission aux institutions de la République-, suivie de l'exécution l'hymne national.

Obéissance et respect

Dans une brève allocution, le chef d'Etat major a exhorté les 500 éléments, des officiers aux sous-officiers et hommes de rangs à reconnaître désormais le lieutenant-colonel Tchangan Atafai comme Chef et à lui obéir en tout ce qu'il recommandera pour le bien du service, l'exécution des règlements



Elle recommande également le port du masque « si nécessaire », en élaborant une politique scolaire sur le port d'un masque ou d'un couvre-visage, conformément aux orientations nationales ou locales. « Fournissez suffisamment de masques médicaux à ceux qui en ont besoin, comme les infirmières scolaires et les enfants qui présentent des symptômes », insiste l'agence onusienne

Respecter une distance d'au moins un mètre entre les tables de classes

Pour l'OMS, si un enfant ou un membre du personnel scolaire est malade, il ne doit pas venir à l'école.

Sur le volet de la distanciation physique à l'école, l'agence onusienne plaide pour le maintien d'une distance d'au moins un mètre entre toutes les personnes présentes à l'école. Cela

se passe aussi par l'augmentation de l'espace entre les bureaux (au moins un mètre entre les bureaux). Il s'agit aussi d'échelonner les récréations et les pauses déjeuner. « Si c'est difficile, l'alternative est de déjeuner à la table de classe », précise l'OMS. L'objectif est de « réduire au minimum les temps de pause partagés, c'est-à-dire alterner le moment du déjeuner ».

L'OMS demande également aux décideurs publics de limiter le mélange des classes lors des activités scolaires et extrascolaires. Par exemple, les élèves d'une classe resteront dans une salle de classe tout au long de la journée, tandis que les enseignants se déplacent d'une salle de classe à l'autre. Les classes pourraient utiliser des entrées différentes, si elles sont disponibles, ou établir un ordre pour que chaque classe entre et sorte du bâtiment ou salle de classe. Eventuellement, l'OMS recommande de

déplacer les cours à l'extérieur ou de ventiler les salles autant que possible.

Il y a aussi la possibilité d'élargir l'emploi du temps d'une école. Certains élèves et enseignants pourraient ainsi être présents le matin, d'autres l'après-midi, d'autres encore le soir. « Envisager d'augmenter le nombre d'enseignants, si possible, pour permettre de réduire le nombre d'élèves par classe (si des places sont disponibles) », note l'agence onusienne.

En prenant toutes ces mesures, l'objectif, selon l'OMS, est d'évaluer ce qui peut être fait pour limiter le risque d'exposition, ou de contact physique direct, dans les cours d'éducation physique, les terrains de jeux, les zones humides et les vestiaires.

La réouverture des écoles doit être guidée par une approche fondée sur le risque

Le retour à l'école passe aussi le dépistage ainsi que la gestion des élèves, enseignants et autres personnels scolaires malades. Pour l'OMS, il faut aussi informer les parents des mesures mises en place par l'école et demander leur coopération pour signaler tout cas de Covid-19 survenant dans le foyer.

« Si l'on soupçonne qu'une personne du ménage est atteinte du nouveau coronavirus, garder l'enfant à la maison et en informer l'école », conseille l'OMS.

Plus largement, les décideurs doivent tenir compte de certains éléments

avant d'ouvrir ou de fermer des écoles, notamment de la connaissance actuelle de la transmission de la maladie et de sa gravité chez les enfants. Il s'agit aussi de prendre en compte de la situation locale et épidémiologie du Covid-19 là où se trouvent les écoles, mais aussi du cadre scolaire et capacité à maintenir les mesures de prévention et de contrôle du Covid-19.

A noter que selon l'OMS, l'infection ne prend pas de formes graves chez les enfants et que « l'infection cause généralement une maladie bénigne ». « Les maladies graves dues au Covid-19 sont peu fréquentes chez les enfants, bien qu'il y ait eu de rares cas de maladie grave », relate l'OMS, qui estime toutefois que le rôle des enfants dans la transmission reste flou. « Des données supplémentaires sont nécessaires, notamment à partir d'enquêtes séro-épidémiologiques stratifiées par âge », insiste l'OMS.

Dans tous les cas, la décision de fermer, de fermer partiellement ou de rouvrir des écoles doit être guidée par une approche fondée sur le risque afin de maximiser les avantages en matière d'éducation et de santé pour les élèves, les enseignants et la communauté au sens large. « Le plus important est de contribuer à prévenir une nouvelle épidémie de Covid-19 dans la communauté », conclut l'OMS.

Source : 24heureinfo

Col Madjoulba

Siou réclame le corps, Taama appuie la démarche



Les habitants de Siou ne décollent pas. Ils ont de nouveau battu les pavés lundi pour réclamer le corps du colonel Bitala Madjoulba assassiné dans la nuit du 3 au 4 mai dernier. La manifestation a pris de l'ampleur avec la participation des populations du canton de Koka, Tenega, Niamtougou et de Baga. Gerry Taama, député, natif du milieu et parent du feu Col Madjoulba soutient le mouvement.

C'est la 2^e manifestation spontanée dans le Doufelgou au nord Togo après la mort du 1er Bataillon d'intervention rapide.

A la première sortie, ils étaient des centaines à exiger la vérité sur la disparition de leur frère, retrouvé mort dans son bureau. Ce lundi, le mot d'ordre a changé. Les manifestants demandent cette-fois le corps du défunt pour se conformer aux rites de la localité.

La marche a drainé une marée humaine et a chuté à la préfecture de Doufelgou où les manifestants ont donné un moratoire de 3 jours au préfet.

Pour Gerry Taama, c'est une

revendication légitime. Le fils de Doufelgou, parent et natif de Badidigou révèle qu'il n'est pas de leur tradition de conserver le corps d'une personne assassinée.

« En tant que fils de Siou, je soutiens leur démarche. Dans notre tradition, quand une personne meurt assassinée, on ne laisse pas le corps à la morgue. Il y a des rites spéciaux à faire, et on l'enterme immédiatement » a écrit l'honorable Taama sur sa page facebook.

Le leader national du Nouvel Engagement Togolais (NET) ajoute qu'au point où ils en sont, ils ne réclament même plus justice. Simplement le corps du défunt pour son inhumation. Lui-même fera son combat dans l'au-delà.

Rappelons qu'une commission d'enquête présidée par le général Damehame Yark a été mise sur pied pour travailler sur la vérité sur la mort du colonel Madjoulba.

Togobreakingnews.info

Tribune

Un nouveau cycle de coopération entre le Togo et l'UE se dessine

Dans une tribune publiée à l'occasion de la fête de l'Europe, Bruno Hanses, Chargé d'affaires a.i. de la délégation de l'UE au Togo a annoncé un nouveau cycle de la coopération conjointe entre l'UE, l'Allemagne, la France et le Togo en 2021.

La Fête de l'Europe est célébrée chaque année au 9 mai. Elle nous rappelle les tous premiers pas de l'intégration européenne. La Fête de l'Europe nous renvoie en l'an 1950, plus précisément à un discours historique de M. Robert Schuman, qui était à l'époque le Ministre des Affaires Etrangères de la France. Dans son discours, M. Schuman a tendu la main à l'Allemagne. Il lui proposait de reconstruire ensemble l'économie européenne, de faire en sorte que la guerre devienne impossible sur le continent et de promouvoir la paix et la prospérité dans le monde.

Aujourd'hui, 70 ans plus tard, l'Europe se trouve à nouveau devant des opportunités et des défis. Des progrès technologiques et scientifiques ainsi que la connectivité nous ouvrent de nouveaux horizons. Dans un monde qui change rapidement, l'Europe est appelée à défendre collectivement ses intérêts politiques, économiques et sécuritaires. En même temps, l'Europe doit répondre aux inquiétudes de ses citoyens, que ce soit par rapport à la pandémie du COVID-19, au changement climatique, à la migration, à la digitalisation ou à l'exclusion sociale. De plus, nous devons trouver d'ici fin 2020, ensemble avec nos amis britanniques, une formule pour le « Brexit » qui préserve les intérêts des deux parties.

L'année 2020 marque aussi le 75^{ème} anniversaire des Nations Unies. Cet anniversaire revigore la détermination de

l'Union européenne de s'engager pour maintenir et consolider un ordre international basé sur des règles communes. Un ordre international qui met la Charte des Nations Unies au centre et qui vise la paix, la solidarité, les droits de l'Homme et le développement durable pour tous. L'Union européenne, ensemble avec ses Etats membres, continuera donc d'être un acteur fiable, constant et coopératif, un point de référence pour le multilatéralisme.

C'est ainsi que la Présidente de la Commission européenne, Mme Ursula Von der Leyen, a pris l'initiative de la grande conférence internationale des donateurs, qui en début de cette semaine a donné le coup d'envoi à une coopération mondiale qui implique entre autres l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), les scientifiques, l'industrie, la philanthropie et les professionnels de la santé. L'objectif est de développer ensemble, par une vaste collaboration internationale, un vaccin contre le COVID-19, un vaccin qui sera disponible, accessible et abordable pour tous, sans aucune discrimination, un véritable bien public mondial pour le 21^{ème} siècle.

« Jouer enfin notre rôle »

L'année 2020 sera une année clé pour les relations entre l'Europe et l'Afrique. Pas besoin de la pandémie du COVID-19 pour comprendre que notre prospérité et notre sécurité sont étroitement liées. Nos aspirations coïncident. Nous souhaitons tous deux créer des emplois de qualité, gérer au



mieux la mobilité humaine, promouvoir l'innovation numérique, augmenter nos échanges commerciaux, concilier croissance économique et environnement, et faire taire les armes en Afrique. Nous sommes tous deux prêts à jouer notre rôle afin d'atteindre ces objectifs. Le prochain Sommet UE-Afrique, prévu pour octobre 2020, et le nouvel Accord UE-ACP doivent refléter ces nouveaux paradigmes ambitieux. Ils doivent jeter les bases d'un partenariat renforcé et tourné vers l'avenir, fondé sur une compréhension claire de nos responsabilités et intérêts spécifiques communs.

Ces grandes mutations à l'échelle mondiale et continentale touchent aussi les relations entre l'Union européenne et la République togolaise. La première édition du

Forum économique Togo-Union européenne, en juin 2019, était une occasion privilégiée de faire rayonner le Togo à l'international, et de promouvoir auprès des investisseurs européens les importantes opportunités d'investissement offertes par le Plan National de Développement 2018 – 2022. De nombreuses manifestations d'intérêt et visites de prospection par des entreprises européennes ont suivi cet événement, et des investissements importants sont à l'étude, notamment dans les domaines de l'énergie, de l'agrobusiness et du tourisme.

Un nouveau cycle de la

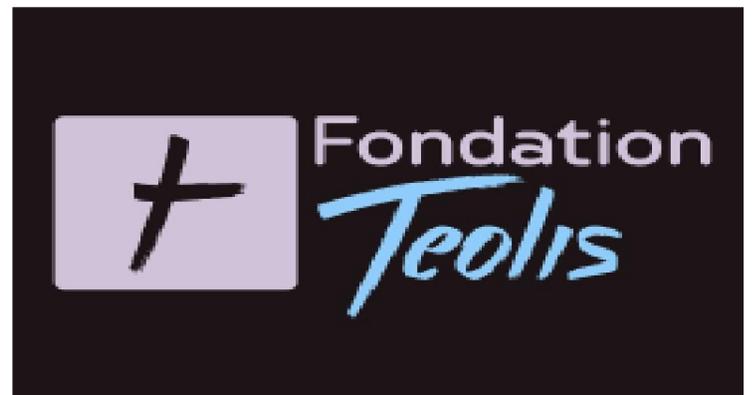
coopération conjointe entre l'UE, l'Allemagne, la France et le Togo débutera en 2021. L'Union européenne souhaite saisir cette opportunité pour continuer à bâtir un partenariat solide et fiable avec le Togo, sur la base de nos aspirations et intérêts communs. La Fête de l'Europe, ce 9 mai 2020 est ainsi pour moi-même et pour tout le personnel de la délégation de l'Union européenne une belle occasion de renouveler l'engagement de l'UE à accompagner les réformes institutionnelles et économiques ainsi que les efforts de dialogue et de réconciliation au Togo.

24heureinfo.com

TIC

La GIZ et TEOLIS se mettent ensemble pour lancer une école supérieure du numérique

Bientôt, les personnels d'entreprises, étudiants, tout public ; surtout les populations du monde du travail et de la recherche d'emploi n'auront plus de souci à se faire pour tout ce qui concerne aussi bien le numérique que le digital. Ce public aura donc la possibilité de suivre une formation virtuelle tout étant présent. Tout ceci grâce à l'école supérieure du numérique-Teolis. Cette initiative qui émane de l'union de la GIZ au Togo et la Fondation TEOLIS intervient dans un contexte sanitaire marqué par le nouveau coronavirus (Covid-19). L'accord de partenariat entre les deux (2) structures pour lancement de l'Etablissement numérique est intervenu le 28 avril dernier. C'est à travers un communiqué dont voici le contenu.



« Le contexte sanitaire actuel difficile nous confirme que dans toute calamité, il y a une opportunité : la Fondation TEOLIS et la GIZ au Togo décident ce jour d'unir leurs efforts pour le lancement de l'Ecole Supérieure du Numérique - TEOLIS au TOGO.

L'accès au digital permet de « Voyager sans bouger », de suivre des formations diplômantes en restant chez soi, donc à coûts et efforts réduits. L'accès au digital permet également d'accéder à des emplois distants, et de vivre de manière plus que correcte, de services délivrés à distance, à des clients établis dans le monde entier. De la même manière que l'apprentissage à l'écriture était le début de la libération intellectuelle auparavant, l'apprentissage au digital est désormais le début de la nouvelle liberté individuelle, le début de l'émergence individuelle, le début de l'émergence des nations. Les pierres du temple des nations émergentes, se taillent donc essentiellement dans la carrière des apprentissages aux pratiques du digital. Ainsi apparaissent de plus en plus plusieurs nouveaux métiers du digital, par exemple les « Community managers ».

La maîtrise du numérique, permet de mettre à disposition des populations de nouveaux modèles digitaux, adaptés à leurs besoins et à leurs spécificités. Les sachsants du numérique sont les nouveaux bâtisseurs des œuvres digitales conçues par nos populations et élaborées pour nos populations. Les nouveaux techniciens et ingénieurs numériques doivent donc être

formés pour construire et maintenir des ensembles digitaux, dans le cadre d'une urbanisation digitale globale, dans laquelle nos populations doivent apporter leur contribution. Ainsi apparaissent de plus en plus plusieurs nouveaux métiers du numérique, par exemple les « développeurs web ».

L'éducation aux métiers du digital et du numérique constitue donc pour la fondation TEOLIS et pour la Coopération Allemande mise en œuvre par la GIZ, un préalable à toute ambition d'émergence de nos populations.

C'est la raison qui nous amène à privilégier le projet de mise en place d'une Ecole Supérieure du Numérique - TEOLIS, qui constitue un premier pilote, qui sera développé, renforcé et répliqué, dans les prochaines années ».

Rappelons que « la Fondation TEOLIS est engagée depuis 2018 dans les domaines de l'éducation, de la santé et de l'environnement pour l'Afrique en général, et le Togo en particulier. La pratique du digital et la maîtrise du numérique constituent la clé de l'émergence de nos populations ».

Quant à la GIZ, elle est mandatée par le Ministère Fédéral de la Coopération Economique et du Développement (BMZ). Elle a plus de 50 ans d'expérience dans une grande variété de domaines, notamment le développement économique et la promotion de l'emploi. A travers la coopération internationale pour le développement durable et le travail d'éducation internationale, il est important de s'engager à façonner un avenir digne d'être vécu dans le monde.

Michel AKOETE

Coronavirus au Togo

Fabrication locale de visières de protection et respirateurs artificiels

Trois spécialistes des TICs ont lancé l'initiative de fabrication de respirateurs artificiels et de visières de protection à l'aide de l'imprimante 3D. Oussia Folly-Bebe, Sylvestre Olando et Komlan Akakpo de l'institut national des sciences de l'éducation (INSE), de l'Université de Lomé avec l'appui du comité scientifique de ladite université ont mis ensemble leur talent pour aider le corps médical à affronter avec sérénité la période de la pandémie de coronavirus au Togo.

L'arrivée brusque de Covid-19 au Togo a mis à rude épreuve les systèmes de santé du pays, exposant davantage le personnel soignant et ceux, dans la société qui sont en contact avec une grande masse. C'est ainsi, que trois intelligentsias spécialistes des techniques de l'information et de la communication ont sauté sur l'occasion pour apporter assistance à ces personnes de plus en plus angoissées dans un élan de solidarité.

« Nous avons les compétences techniques, les technologies nécessaires et nous nous sommes demandés ce que nous pouvons faire avec notre imprimante 3D, les découpeuses et accessoires pour pouvoir assister le corps médical durant cette crise et c'est de là, l'idée de voir les défis actuels par rapport à la crise est venue. Nous avons alors identifié les solutions sur lesquelles nous pourrions travailler et proposer des outils qui pouvaient être directement utilisables ici », a expliqué Oussia Folly-Bebe, l'un des membres de l'équipe.

Avec la concrétisation des



idées, des recherches ont été lancées pour s'inspirer des initiatives d'ailleurs et des types de modèles de respirateurs et de visières à monter ainsi que les matériels à trouver sur le marché local togolais. « Notre objectif est de ne pas commettre les mêmes erreurs qu'ailleurs(...) », assure M. Folly-Bébé.

En quelques semaines, plus 500 visières de protection sont produites et livrées en majorité à des « pharmacies, dont les agents exposés

aux comptoirs l'utilisent », assure Folly-Bébé. Des médecins font aussi la demande, et des modèles sont en test pour choisir ce qui leur conviendrait également. « Ils ont des normes un peu différentes », glisse-t-il.

Des travaux d'amélioration se poursuivent sur le premier prototype de respirateur artificiel souligne l'équipe qui espère lancer très rapidement une production de masse.

24heureinfo.com

Covid-19 et mesures barrières en Afrique

3 organisations demandent plus de protection pour les femmes et les filles

La propagation rapide de la pandémie du coronavirus oblige les gouvernements des pays africains à prendre des mesures de protection qui restreignent les déplacements des populations, et ainsi leurs activités. Une situation qui pourrait faire évoluer de manière drastique les violences basées sur le genre sur le continent notamment en Afrique Subsaharienne. C'est ce qui pousse d'ailleurs Amnesty International, Women's Link Worldwide et la Fédération internationale pour la planification familiale – Région Afrique (IPPFAR), à tirer sur la sonnette d'alarme. Dans un communiqué de presse conjoint rendu public la semaine dernière, les trois organisations invitent les autorités des pays de cette région à veiller à ce que les mesures adoptées face au COVID-19 garantissent la protection des droits des femmes et des filles. Lisez plutôt :

COMMUNIQUÉ DE PRESSE CONJOINT

Afrique. Les mesures adoptées par les gouvernements face au COVID-19 doivent garantir la protection des droits des femmes et des filles

Les autorités en Afrique subsaharienne doivent veiller à ce que les mesures adoptées pour faire face à la pandémie de COVID-19 comprennent des dispositions visant spécifiquement à protéger les femmes, soulignent Amnesty International, Women's Link Worldwide et la Fédération internationale pour la planification familiale – Région Afrique (IPPFAR) dans un rapport rendu public le 7 mai.

Ce document constitue



pour les gouvernements et les organisations régionales une feuille de route leur permettant de prendre les mesures nécessaires pour protéger les droits des femmes et des filles, qui sont souvent affectées de

façon disproportionnée par les situations de crise. Il souligne l'obligation qui incombe aux États de garantir le droit de ne pas subir de discrimination et de violence, et appelle les gouvernements à garantir

l'accès aux services, produits et informations essentiels en matière de santé sexuelle et reproductive pendant la pandémie.

« L'actuelle pandémie de COVID-19 a exacerbé la vulnérabilité des femmes et des filles. Leur santé et leur bien-être sont mis à mal par l'interruption des services essentiels en matière de santé sexuelle et reproductive, notamment en ce qui concerne les conseils sur la contraception, la santé des mères et des enfants, les violences liées au genre, ainsi que des tests et traitements pour le VIH et les infections sexuellement transmissibles ; en outre, leurs moyens de subsistance et même leurs vies sont menacés quand des infractions sexuelles passent inaperçues et restent impunies, a déclaré Marie-Evelyn Petrus-Barry, directrice régionale pour l'IPPF-Afrique.

« Voilà pourquoi l'Union africaine, les commissions économiques et les gouvernements de la région, ainsi que les défenseur·e·s des droits des femmes doivent redoubler d'efforts pour que la santé et les droits des femmes et des filles en matière de santé sexuelle et reproductive soient protégés et respectés, et pour que les violations de ces droits soient documentées et prises en charge par les systèmes judiciaires. »

Nos organisations demandent aux gouvernements de prendre de toute urgence les mesures nécessaires pour protéger les droits des femmes et des filles, en mettant en évidence les dangers spécifiquement liés au genre qu'engendre pour elles la pandémie de COVID-19. Par exemple, le rapport insiste sur le droit de ne pas subir de violence ni aucune forme de torture ou traitement inhumain ou dégradant.

« Lors des périodes de crise ou de troubles telles que celle que nous vivons actuellement, les femmes et les filles risquent davantage de subir des violations de leurs droits. Et cela est d'autant plus vrai pour les femmes qui se trouvent déjà dans des situations de marginalisation. C'est pour cette raison que nous devons de façon urgente œuvrer pour que leurs droits soient respectés et garantis », a déclaré Viviana Waisman, présidente de Women's Link Worldwide.

« Ces lignes directrices forment une feuille de route qui nous permettra de mener notre travail de surveillance et de plaidoyer, et d'engager les gouvernements à respecter leurs

obligations et leurs engagements quant aux droits et à la vie des femmes et des filles pendant la pandémie de COVID-19. »

Le rapport indique que l'application de mesures telles que le couvre-feu, le confinement ou les restrictions en matière de déplacements risque de donner lieu à des brutalités et violences policières qui induisent le risque de violences sexuelles pour les femmes et les filles. Nous craignons également que la situation actuelle n'entraîne une augmentation du nombre de grossesses juvéniles, car cela a été observé en Sierra Leone à la suite de la mesure de confinement mise en place pour lutter contre la propagation de l'épidémie d'Ebola. Les gouvernements doivent instaurer pour les femmes et les filles des mesures de protection contre la violence sexuelle, et veiller à ce qu'elles aient accès aux services et produits liés à la santé sexuelle et reproductive.

Nos organisations demandent également une meilleure protection pour les femmes réfugiées ou migrantes. L'Afrique compte plus de 25,2 millions de personnes réfugiées ou déplacées à l'intérieur de leur pays et abrite quatre des six plus grands camps de réfugiés au monde, en Ouganda, au Kenya, en Tanzanie et en Éthiopie. Les camps de réfugiés dans la région sont généralement surpeuplés, avec des conditions de vie inadéquates qui mettent gravement en danger la santé de leur occupant·e·s.

« Alors que le COVID-19 se propage dans la région, des informations font déjà état d'une augmentation de la violence domestique à l'égard des femmes et des filles. En raison des restrictions appliquées aux déplacements, de l'isolement social et du confinement, il est encore plus difficile pour les femmes d'avoir accès à des services essentiels, tels que les soins de santé sexuelle et reproductive, et à une protection contre la violence domestique », a déclaré Samira Daoud, directrice régionale pour l'Afrique centrale et l'Afrique de l'Ouest à Amnesty International.

« Nous appelons les gouvernements de la région à agir de toute urgence afin d'empêcher que l'écart entre les genres ne se creuse davantage encore. Toute mesure adoptée pour lutter contre la pandémie de COVID-19 doit respecter et protéger les droits des femmes, notamment le droit de ne pas subir de violence, d'acte de torture et de mauvais traitements, et le droit d'avoir accès à la justice. »

Togotopnews.com

Lutte contre le Covid-19

Winners Chapel fait don de matériels de protection au CHU SO

S'il y a des acteurs à protéger en ce qui concerne les maladies et surtout dans cette lutte contre la maladie du nouveau coronavirus (Covid-19), c'est bien sûr le personnel soignant. C'est dans cette dynamique que s'inscrivent les premiers responsables de la Chapelle internationale des vainqueurs (Winners Chapel) en faisant don de matériels de protection d'une valeur de six (6) millions au Centre Hospitalier Universitaire (CHU) Sylvanus Olympio. La cérémonie officielle de remise à lieu hier mardi, dans l'enceinte dudit centre.

63 cartons de gants, plus de mille unités de masques, 126 bidons de 25 litres de savon liquide, 70 bidons de 5 litres de solution hydroalcoolique. C'est la composition du don d'une valeur totale de six (6) millions de FCFA offert par les responsables de la Chapelle internationale des vainqueurs au CHU SO. Ce lot qui est destiné aux personnels soignants de ce grand hôpital du Togo va permettre à ces derniers de se protéger et protéger ainsi les patients afin de limiter la propagation de la maladie.

Pour le Pasteur Alphonse Koumbi-Koumbi, « les médecins et les infirmiers sont les premiers soldats dans cette lutte contre la pandémie du Covid-19 ». C'est pourquoi, sur instruction de leur supérieur hiérarchique depuis le Nigéria, ils ont pensé au CHU Sylvanus Olympio en faisant ce geste.

Restant convaincu que « celui qui prie réellement doit agir », il est impérieux, selon les dires du Pasteur,



d'aider un tant soit peu le gouvernement dans la lutte contre la pandémie du coronavirus. Alphonse Koumbi-Koumbi n'a pas manqué de remercier Dieu pour avoir permis que le don soit une réalité.

De son côté, le représentant du Directeur général de l'hôpital, Yawo Akotia, Directeur financier a d'abord souhaité la cordiale bienvenue au donateur avant de rappeler le contexte sanitaire dans lequel se trouvent les pays du monde entier. « La maladie est réelle et le Togo n'est pas épargné », a-t-il dit avant de toucher du doigt le risque auquel s'expose le personnel soignant. « Le risque est grand surtout chez nous. 54 médecins et infirmiers ont été mis en quarantaine », a signalé le représentant du patron des lieux.

Gbehomilo Edoorh, Médecin de travail, Coordinateur du comité de gestion du Covid-19 au CHU SO s'est dit honoré que Winners Chapel ait pensé à eux dans

cette lutte contre la pandémie du coronavirus. Il a ensuite saisi l'occasion à lui offerte pour remercier le donateur tout en affirmant que « remercier c'est demander encore ».

Le Coordinateur du comité de gestion du Covid-19 à l'interne a également fait cas du risque que court le personnel soignant surtout celui du CHU SO. « Où est ce qu'on soigne les patients atteints du Covid-19 avant de les transférer au CHR Lomé Commune ? », s'est-il posé comme question avant de répondre : « Nous sommes en quelque sorte la base ». « C'est une joie pour nous quand nous avons des dons », a-t-il conclu.

De tels gestes sont à encourager. Le corps médical dans son ensemble a besoin de plus de protection pour que la lutte contre l'ennemi commun (le coronavirus) soit efficace.

Michel AKOETE

PRÉCAUTIONS POUR ÉVITER LE CORONAVIRUS

MESSAGE DE TOGO TERMINAL
FILIALE DU GROUPE BOLLORE

TOGO TERMINAL
LOMÉ



Se laver fréquemment les mains à l'eau et au savon ou avec une solution à base d'alcool.



Éviter de cracher et de se moucher sur le sol.



Se couvrir la bouche et le nez avec un masque médical, un mouchoir en papier ou le creux du bras lorsqu'on tousse ou éternue; puis jeter le masque ou mouchoir et se laver les mains.



Si l'on porte un masque facial, s'assurer de bien couvrir la bouche et le nez ; éviter de toucher le masque qui est en place, le jeter immédiatement après utilisation s'il est à usage unique, et se laver les mains aussitôt après.



Éviter tout contact étroit non protégé avec des personnes ayant la fièvre et la toux et consulter un médecin en cas de fièvre, toux et difficultés respiratoires.



En cas de maladie pendant le voyage, informer le conducteur ou l'équipage, consulter un médecin sans tarder et partager ses antécédents de voyage.



Éviter tout contact direct non protégé avec des animaux sauvages ou d'élevage et des surfaces en contact avec des animaux.

NUMÉROS VERTS

+228 22 22 20 73 / 91 67 42 42



COVID-19: TOGOCOM AVEC VOUS AU QUOTIDIEN

Chez Togocom nous sommes conscients que garder le contact avec vos proches et votre environnement professionnel en cette période inédite est fondamental pour vous.

Nos équipes sont mobilisées pour assurer cette mission vitale pour vous et le pays.

Nous mettons à votre disposition de nombreuses solutions et astuces généreuses pour vous permettre de garder sereinement vos liens avec vos proches.

DES SERVICES TOGOCOM POUR FACILITER VOTRE QUOTIDIEN

Togocom met à votre disposition l'Internet Très Haut Débit avec la Fibre Optique ou la 4G+ pour poursuivre vos activités professionnelles en télétravail partout au Togo.

- Togocom vous propose des appareils compatibles 4G+ vous permettant de connecter vos postes de travail ou d'autres terminaux en partage de connexion Wi-Fi. Par exemple.
- Notre **smartphone stylo 4G+ Hot spot Wi-Fi compatible** jusqu'à 5 appareils est disponible dans toutes les agences Togocel et Togo Telecom à **19 400 F avec 1,5Go de Data offerts**.
- Rechargez votre crédit et vos forfaits à distance en toute sécurité avec TMoney:
 - TMoney : *145*4# pour le rechargement de crédit et de forfaits DATA
 - USSD : *104*2# pour le rechargement de forfaits DATA
 - USSD : *919# pour le rechargement de forfaits packagés
- Des forfaits plus généreux :
 - Data : 3Go à 4500 F valables 7 jours, Tapez *104*2*9#
 - Data : 1,5Go à 3000 F valables 7 jours, Tapez *104*2*8#
 - Appels: 65 000 F de crédit voix offert pour le forfait packagé de 7 500 F valable 30 jours, Tapez *919*9*7#
 - Mixte : 240 minutes d'appels tous réseaux + 50 sms + 1,5 Go à 10 000 F valables 30 jours, Tapez *919*9*4#
- SOS Crédit et Data vous dépannent gratuitement à tout moment si vous êtes à court de crédit ou de forfaits data. Il suffit de taper le *445#
- Transfert de crédit à vos proches : tapez *216*votre numéro*montant à transférer *1234#

TMoney POUR VOS TRANSACTIONS PLUS SIMPLES, PLUS RAPIDES ET PLUS SÉCURISÉES

- Le transfert d'argent de compte à compte est gratuit dans les agences Togocel, Togo Telecom, dans les agences de banques partenaires ou chez les points de vente TMoney (*145*1*1#)
- Le transfert d'argent vers cash (un numéro non Togocel) est disponible.
- Le dépôt d'argent sur votre compte est gratuit (*145*2#)
- L'achat de crédit de communication sur votre compte ou pour le compte d'un tiers est gratuit (*145*4*1#)
- L'achat de forfaits Internet mobile sur votre compte ou pour le compte d'un tiers est gratuit (*145*4*2#)
- L'achat de forfaits Internet fixe (ADSL, FTTH, AirFiber) est gratuit (*145*6*3#)
- Le paiement de vos factures TOGOCEL, TOGO TELECOM, CEET, TDE, OTR, CNSS, CANAL+, Assurances (BLI Vie, GTA-C2A Vie) est gratuit (*145*6#)
- Le paiement de vos courses aux supermarchés, pharmacies ou stations services peut se régler aussi avec TMoney. (*145*5#)
Eviter la manipulation de cash est recommandé.

LISTE DES MARCHANDS TMoney

ACTIVITÉ	NOM	LIEU
Supermarché	Dauphine Totsi	Totsi
	Dauphine Djagblékopé	Djagblékopé
	Dauphine Hedzranawoé	Hedzranawoé
	CM Agoé Téléssou	Agoé Téléssou
	Dauphine Adidogomé	Adidogomé
	Fastar Togo 2000	Togo 2000
Boutique / Café	CM Akodésséwa	Akodésséwa
	Totsi Rond Point Port	Rond Point Port
	Totsi Totsi	Totsi
	Totsi Agoé Minamadou	Agoé Minamadou
	T-Oil Nyekonkpoé	Nyekonkpoé
	Somayaf Agbalépédo	Agbalépédo
Pharmacie	Somayaf Nukafu	Nukafu
	Isis	Nukafu
	Les Roses	Entreprise de l'Union
	Agoé-Nyivé	Agoé Nyivé
	Mosanna	Adidogomé
	Pharmacie 2000	Bé-Kpota
Pharmacie des étoiles	Wékriléondji	
Pharmacie Univers Santé	Cité OUA	

VOTRE SECURITE ET CELLE DE NOS COLLABORATEURS EST LA PRIORITE N°1

Toutes les mesures de prévention contre le coronavirus recommandées par les autorités togolaise de santé et l'OMS ont été adoptées dans chacune de nos agences (thermomètres frontaux infra-rouges, gels antibactériens, distanciation, et masques).

SOYONS TOUS SOLIDAIRES CONTRE LE COVID-19

Togocom soutien toutes les mesures prise par l'Etat Togolais pour lutter contre la pandémie. Nous serons aux côtés de nos clients pour faciliter leur quotidien.

Appliquons toutes et tous les consignes de protection. Faisons preuve de civisme et de patriotisme.

Tous solidaires face au CoronaVirus !

L'équipe Togocom

Togocel | Tgtmng @togocel_tg | @togotelecom.tg

togocel.tg | togotelecom.tg

Groupe Forum Presse (GFP)

Directeur Général chargé de la Publication

Jean-Baptiste K. D. DZILAN

(alias Dimas DZIKODO)

B.P. 81 129 Lomé-TOGO

Siège : Ancien Immeuble Air Burkina Tokoin Wuiti

Tél 22 61 14 72 / 93 53 54 55 Fax 22-22-09-51

E-mail : forumquotidien@gmail.com

Récépissé n°200/15/05/03/HAAC

Directeur de Rédaction

Comité de Rédaction

Ayi ATAYI

Kivi AMEGAH-WOVOE

Michel AKOETE

Infographie

ALLYN EKOUÉ MOBALI

Directeur Commercial : Norbert APETOH

Technicien Informatique: Mobali E. ALLYN

Imprimerie SDR (22 22 06 49)

Tirage : 5000 exemplaires